

L'Église, réalité visible et spirituelle

Dans sa catéchèse du mercredi (4 mars 2026), le pape Léon XIV poursuit son enseignement sur le document *Lumen Gentium* qui traite de la mission d'une « réalité complexe » dans le monde telle que l'Église.

04/03/2026

Les Documents du Concile Vatican II
II. La Constitution dogmatique
***Lumen gentium* 2. L'Église, réalité visible et spirituelle**

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

Aujourd'hui, nous poursuivons notre approfondissement de la Constitution conciliaire Lumen gentium, Constitution dogmatique sur l'Église.

Dans le premier chapitre, où l'on cherche avant tout à répondre à la question sur ce qu'est l'Église, celle-ci est décrite comme « une réalité complexe » (n° 8). Demandons-nous maintenant : en quoi consiste cette complexité ? Quelqu'un pourrait répondre que l'Église est complexe en ce sens qu'elle est “compliquée”, et donc difficile à expliquer ; un autre pourrait penser que sa complexité découle du fait qu'elle est une institution chargée de deux mille ans d'histoire, avec des caractéristiques différentes de celles de tout autre groupe social ou religieux. En latin, cependant, le mot

“complexe” désigne plutôt l'union ordonnée d'aspects ou de dimensions différents à l'intérieur d'une même réalité. C'est pourquoi *Lumen gentium* peut affirmer que l'Église est un organisme bien structuré, dans lequel coexistent les dimensions humaine et divine, sans séparation ni confusion.

La première dimension est immédiatement perceptible, car l'Église est une communauté d'hommes et de femmes qui partagent la joie et les difficultés d'être chrétiens, avec leurs qualités et leurs défauts, annonçant l'Évangile et se faisant signe de la présence du Christ qui nous accompagne sur le chemin de la vie. Pourtant, cet aspect – qui se manifeste également dans l'organisation institutionnelle – ne suffit pas à décrire la véritable nature de l'Église, car celle-ci possède également une dimension divine. Cette dernière ne consiste pas en une

perfection idéale ou en une supériorité spirituelle de ses membres, mais dans le fait que l'Église est engendrée par le dessein d'amour de Dieu sur l'humanité, réalisé en Christ. L'Église est donc à la fois communauté terrestre et corps mystique du Christ, assemblée visible et mystère spirituel, réalité présente dans l'histoire et peuple en pèlerinage vers le ciel (*LG*, 8 ; *CCC*, 771).

La dimension humaine et la dimension divine s'intègrent harmonieusement, sans que l'une ne se superpose à l'autre ; ainsi, l'Église vit dans ce paradoxe : elle est une réalité à la fois humaine et divine, qui accueille l'homme pécheur et le conduit à Dieu.

Pour éclairer cette condition ecclésiale, *Lumen gentium* renvoie à la vie du Christ. En effet, qui rencontrait Jésus le long des routes

de Palestine faisait l'expérience de son humanité, de ses yeux, de ses mains, du son de sa voix. Qui décidait de le suivre était poussé précisément par l'expérience de son regard accueillant, par le toucher de ses mains qui étaient une bénédiction, par ses paroles de libération et de guérison. Mais en même temps, en suivant cet Homme, les disciples s'ouvraient à la rencontre avec Dieu. En effet, la chair du Christ, son visage, ses gestes et ses paroles manifestent de manière visible le Dieu invisible.

À la lumière de la réalité de Jésus, nous pouvons maintenant revenir à l'Église : lorsque nous la regardons de près, nous y découvrons une dimension humaine faite de personnes concrètes, qui parfois manifestent la beauté de l'Évangile et d'autres fois peinent et se trompent comme tout le monde. Cependant, c'est précisément à travers ses

membres et ses aspects terrestres limités que se manifestent la présence du Christ et son action salvifique. Comme le disait Benoît XVI, il n'y a pas d'opposition entre l'Évangile et l'institution, au contraire, les structures de l'Église servent précisément à « la réalisation et à la concrétisation de l'Évangile à notre époque » (*Discours aux évêques de Suisse*, 9 novembre 2006). Il n'existe pas d'Église idéale et pure, séparée de la terre, mais seulement l'unique Église du Christ, incarnée dans l'histoire.

C'est en cela que réside la sainteté de l'Église : dans le fait que le Christ l'habite et continue à se donner à travers la petitesse et la fragilité de ses membres. En contemplant ce miracle perpétuel qui s'accomplit en elle, nous comprenons la “méthode de Dieu” : il se rend visible à travers la faiblesse des créatures, continuant de se manifester et d'agir. C'est

pourquoi le pape François, dans *Evangelii gaudium*, exhorte chacun à apprendre « à ôter les sandales devant la terre sacrée de l'autre (cf. Ex 3, 5) » (n° 169). Cela nous rend encore capables aujourd'hui d'édifier l'Église : non seulement en organisant ses formes visibles, mais en construisant cet édifice spirituel qu'est le corps du Christ, à travers la communion et la charité entre nous.

La charité, en effet, engendre constamment la présence du Ressuscité. « Veuille le ciel, disait saint Augustin, que tous gardent à l'esprit seulement la charité : elle seule, en effet, vainc toutes choses, et sans elle, toutes les choses ne valent rien ; partout où elle se trouve, elle attire tout à elle » (*Serm.* 354,6,6).

source : vatican.va

.....

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-cm/article/catechese-
pape-leon-xiv-vatican-2-leglise-realite-
visible-et-spirituelle/](https://opusdei.org/fr-cm/article/catechese-pape-leon-xiv-vatican-2-leglise-realite-visible-et-spirituelle/) (15/03/2026)